

Simultanément, l'enjeu du développement se modifie. L'évolution structurelle des économies asiatiques laisse croire qu'il est temps de passer du transfert traditionnel des ressources à une véritable coopération pour le développement. Notre aide devrait refléter et encourager la maturation de nos relations bilatérales et répondre aux intérêts communs qui nous poussent à nous associer. Un moyen évident d'y parvenir consiste à renforcer et à développer nos centres d'éducation dans nos missions d'Asie, centres dont le rôle est d'informer les étudiants sur les établissements d'enseignement au Canada et de contribuer ainsi à la consolidation des liens qui seront si essentiels plus tard.

L'Asie s'engage, me semble-t-il, dans un exercice considérable d'ouverture sur le monde. Mais les entreprises canadiennes se doivent d'être présentes, et d'affermir leur présence, si elles veulent gagner de vitesse leurs concurrentes. Nous devons rechercher des investissements et des partenariats stratégiques à long terme sur les grands marchés afin de tisser les toiles de la production et de la technologie, éléments si essentiels du commerce mondial aujourd'hui. En bref, nous n'arriverons à rien en jouant le jeu à temps partiel seulement.

Si nous ne renforçons pas nos liens avec une Asie de plus en plus sûre d'elle-même, l'économie canadienne devra supporter des coûts qui déborderont largement les considérations de part de marché. À maints égards, nos liens économiques avec la région Asie-Pacifique vont de plus en plus définir notre compétitivité mondiale et, par voie de conséquence, notre propre développement intérieur. Si nous parvenons à établir des partenariats stratégiques avec des sociétés asiatiques ou si nous parvenons à intéresser de nouveaux marchés à l'énergie et aux infrastructures canadiennes ainsi qu'aux services et aux produits canadiens, nous renforcerons – nous définirons même – notre avantage concurrentiel sur les marchés mondiaux. De la même façon, notre aptitude à préserver les précieux marchés de nos secteurs traditionnels des ressources naturelles et agricoles dans la région Asie-Pacifique contribuera au renforcement de ces piliers de l'économie canadienne dans l'ensemble du monde.

Jusqu'à maintenant, la présence du Canada sur certains des marchés d'Asie est demeurée assez discrète, mais je suis convaincu que le vent du changement souffle sur la région. Soyons prêts à participer pleinement à la libéralisation du commerce et de l'investissement qui se dessine à l'horizon.

Merci.